



Assemblée générale

Distr.  
GENERALE

A/45/98  
6 février 1990  
FRANCAIS  
ORIGINAL : ANGLAIS

Quarante-cinquième session

POLITIQUE D'APARTHEID DU GOUVERNEMENT SUD-AFRICAIN

Lettre datée du 5 février 1990, adressée au Secrétaire général  
par le Représentant permanent du Japon auprès de l'Organisation  
des Nations Unies

J'ai l'honneur de vous faire tenir ci-joint le texte de la déclaration faite par M. Taro Nakayama, Ministre japonais des affaires étrangères, à propos de l'allocution prononcée par M. F. W. de Klerk, Président de la République sud-africaine, à l'ouverture de la session parlementaire de ce pays.

Je vous serais obligé de bien vouloir faire distribuer le texte de cette déclaration en tant que document officiel de l'Assemblée générale, au titre du point intitulé "Politique d'apartheid du Gouvernement sud-africain".

L'Ambassadeur extraordinaire  
et plénipotentiaire,

Représentant permanent du  
Japon auprès de  
l'Organisation des  
Nations Unies,

(Signé) Hideo KAGAMI

**ANNEXE**

**Déclaration faite le 2 février 1990 par le Ministre japonais des affaires étrangères à propos de l'allocution prononcée par le Président de la République sud-africaine à l'ouverture de la session parlementaire**

Lors de l'allocution qu'il a prononcée le 2 février 1990 devant le Parlement, M. F. W. de Klerk, Président de la République sud-africaine, a annoncé, entre autres, la décision de libérer M. Nelson Mandela et d'autres prisonniers politiques, de lever l'interdiction qui frappe l'African National Congress, le Pan Africanist Congress et d'autres organisations anti-apartheid, et d'assouplir considérablement les mesures prises dans le cadre de l'état d'urgence.

Ces initiatives sont d'importants facteurs pour l'ouverture d'un dialogue entre le Gouvernement sud-africain et les dirigeants noirs. Le Japon et les autres membres de la communauté internationale exhortaient depuis longtemps le Gouvernement de Pretoria à prendre de telles initiatives. De ce point de vue, le Japon apprécie hautement les décisions qui viennent d'être prises.

Le chemin qui mène à l'élimination de l'apartheid est peut-être ardu, mais le Japon espère vivement que toutes les parties intéressées poursuivront leurs efforts pour parvenir à un règlement négocié et pacifique du problème.

-----